



La Sérénissime

Un duplex aux volumes extraordinaires dont seuls les fenêtres et un soubassement en marbre sont d'origine, tel est l'incroyable terrain de jeu auquel l'architecte d'intérieur Nathalie Rives a su apporter chaleur et convivialité.

par Audrey Schneuwly
photos Yannick Labrousse

Spirale enchantresse

Féerie dans la cage d'escalier d'où descendent les gouttes en verre soufflé de la suspension "Balloon" en laiton (Magic Circus). À gauche, guéridons "Cèpes" d'Emma Donnersberg, en céramique émaillée, réalisée en collaboration avec la céramiste Karen Swami (Galerie Gosserez).





← À bras ouverts

L'architecte d'intérieur a dessiné une étagère dans la salle à manger, pour accueillir spécifiquement une tunique chinoise ancienne, cadeau de l'arrière-grand-mère de la propriétaire. Sur le tapis "Ephemera" (Tai Ping), l'impressionnante table "Steel" en métal et chêne noirci de Valentin Loellmann (Galerie Gosserez) a été conçue sur mesure pour occuper tout l'espace. Chaises "Kaki" en rotin de Jamie McLellan (Feelgood Designs). Suspensions "Gravity" en métal de Kateryna Sokolova (Forestier). Vase "Refllet" (CFOC), bouquet de Lara Ahdab, verreries de Marie-Victoire Winckler. Rideaux floraux (tissu "Palmeto", Pierre Frey).

Console (in)visible →

C'est le soubassement originel en marbre qui a donné le « la » aux teintes épicées de la salle à manger, complété par le papier peint "Oblio" signé Dimorestudio (Calico). Face aux fenêtres, le marbre sort du mur pour devenir une console. À droite, jolie composition de couleurs avec des vases de Marie-Victoire Winckler et une œuvre d'Aurélie Mathigot (Galerie Maison Parisienne). Applique "Artès" finition laiton (CTO Lighting) et coupelles de Tom Dixon.



Changement de vie pour les propriétaires de cet appartement qui ont troqué une maison avec jardin contre un duplex perché au dernier étage d'un bel immeuble de l'île Saint-Louis, à Paris. Pour sublimer cet espace aux volumes démesurés, ils ont fait appel à l'architecte d'intérieur et galeriste Nathalie Rives. Ses inspirations ? Le jardin que ses clients laissaient derrière eux et des réminiscences de décors italiens qui dialoguent aujourd'hui avec du mobilier chiné des années 1950, créant un ensemble unique et haut en couleur.

Dès l'entrée, l'imposante cage d'escalier affiche sa démesure et enchante les lieux. Une fois à l'étage, chaque pièce révèle une gamme chromatique différente et un décor travaillé dans le moindre détail.

Dans le salon, les murs patinés bleu clair évoquent un palazzo décati, contrastant avec le plafond au papier peint doré orné de fleurs. Dans la salle à manger, le soubassement d'origine en marbre a donné l'impulsion à cette pièce rougeoyante qui invite la nature à l'intérieur avec un tapis aux reflets gris dont les motifs rappellent les mouvements de l'eau – clin d'œil à la Seine toute proche – ou encore les rideaux aux impressions florales. Dans la continuité, le bureau-bibliothèque s'épanouit dans un écrin vert végétal, laissant toute la place à la lumière grâce à une large verrière d'origine qui offre une vue spectaculaire sur les toits de Paris. Entre Seine et vieilles pierres, Nathalie Rives a joué une partition sans fausse note ■ Rens. p. 158.